

Terrorisme blême

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **126 (1981)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Terrorisme blême

Il fallait s'y attendre: l'armée au Comptoir, l'armée dans le cadre du 500^e fribourgeois, l'armée allait susciter quelque effervescence des soi-disant pacifistes et l'on a eu droit à un festival de la paix ici et, là, aux gesticulations d'adeptes du centre M.-L. King, lesquels sont allés s'allonger sans risque devant les chenilles d'un char immobile dans son stand du Pré Noverraz. Le scénario était quasi couru d'avance et les caisses de résonance que sont certains commentateurs et certaines agences de presse n'ont pas manqué de faire chorus.

Le public, lui, sans équivoque a témoigné de son attachement à notre instrument militaire, disant à sa façon, par sa présence, son intérêt, ses applaudissements, ce qu'a exprimé le chef du DMF: *«...les pacifiques, c'est nous, c'est l'armée. Les pacifistes militants qui ont, avant 1939, désarmé le Danemark, ralenti les préparatifs anglais, affaibli les résistances française, belge et néerlandaise, ont été les plus sûrs encouragements aux agressions hitlériennes.*

«Croire qu'on peut affronter un adversaire par la non-violence ou par la guérilla est un leurre. La non-violence n'a jamais fait reculer la force. Pas plus que la guérilla, si rudement menée soit-elle, ne peut dissuader pleinement de l'invasion. Aucune guerre n'est plus dure à conduire que la guerre de chasse, dans un pays préalablement occupé, laissant en otages, pour de futurs Oradour-sur-Glane, toute la population des villes et des villages...

«Quant aux bons apôtres du désarmement, je ne veux pas décourager leurs efforts. Mais qu'ils aient plutôt le courage d'aller les porter ailleurs, là où s'accumulent les armements offensifs qui nous font le devoir de renforcer notre défense. Cela sera plus difficile sans doute, car ils n'y trouveront pas les mass media pour donner le compte rendu complaisant de leurs manifestes et de leurs grèves de la faim...»

Si le terrorisme violent révolte, le terrorisme non violent écœure. Ils marchent si bien de pair d'ailleurs que l'on projetait à la soi-disant Semaine pour la Paix la bande vidéo «Zurich brûle». Quant à l'article annonçant cette contribution parmi d'autres, il signalait «que pour toutes ces *réjouissances* l'entrée était libre». Pas étonnant qu'un éditorialiste du même quotidien ait écrit que «la préparation de la guerre, fût-elle défensive, est effectivement *une maladie honteuse*».

Nous emprunterons notre conclusion à l'exorde du discours de M. Chevallaz devant le Palais de Beaulieu: «Il faudrait retrouver le sens du ridicule.»

RMS